

## LA BIBLIOTHÈQUE

DE QUMRÂN. T. 1,  
TORAH/GENÈSE.

Édition bilingue des  
manuscrits publiée sous  
la direction de André Paul et  
alii, Paris, éditions du Cerf,  
2008, 590 p., 89 €.

"Les découvertes dites de Qumrân représentent sans doute le plus grand événement archéologique du XX<sup>e</sup> siècle". Cette phrase introductive justifie pleinement ce livre et la collection qu'il inaugure. Car ces découvertes, effectuées entre 1947 et 1956, renouvellent de fond en comble nos connaissances sur les mouvements et les idées qui agitaient le monde judéen entre la révolte des Maccabées hasmonéens (167-142 av. n.è.) contre l'hellénisation forcée d'Antiochus Épiphane et celle de Bar Kokhba contre les Romains qui sonna le glas de la Judée, en 135 de notre ère. Elles ont mis au jour près de neuf cents manuscrits qui dormaient depuis dix-huit siècles dans onze grottes près de la mer Morte ; elles ont aussi exhumé des milliers de traces et objets qui attestent d'une longue présence humaine sur ces lieux.

Concernant les écrits (souvent réduits, hélas, à des fragments), il semble que nous ayons affaire à une bibliothèque judéenne prudemment cachée (lors de la guerre romaine de 70 ?). Certains y reconnaîtraient même celle du Temple de Jérusalem.

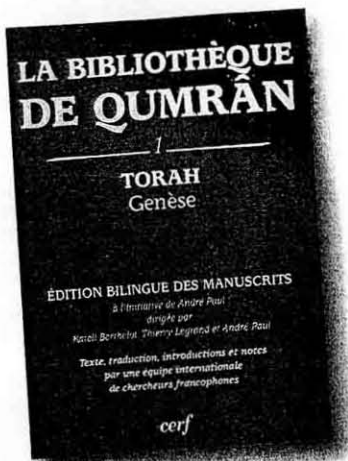
En tout cas, tout le corpus retrouvé est daté entre le III<sup>e</sup> siècle av. n.è. et le I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Cette période est celle du passage d'un judaïsme cultuel à un judaïsme sans temple, celle aussi d'une réflexion spirituelle qui traverse les mouvements (pharisien, sadducéen, essénien), où se profile même un véritable gnosticisme juif que nous ignorions et qui remet en cause la paternité chrétienne du gnosticisme affirmée par Renan

et Harnack. Enfin, sur fond d'attente, cette époque semble être la matrice d'une espérance de "Nouvelle Alliance", laquelle éclairera sans doute à la fois le judaïsme de Jésus et de Paul, et la marginalisation progressive de quantité de fidèles de Jésus au profit du christianisme nicéen qui s'imposera.

L'incipit de ce livre suffit donc à dire l'intérêt de ce premier des neuf tomes de l'édition francophone, intégrale et bilingue, des textes dits de la mer Morte. Au titre "La Bible de Qumrân", l'éditeur a finalement préféré celui de "Bibliothèque" qui fait mieux valoir l'éclectisme des manuscrits. Il est désormais certain, en effet, qu'il ne peut pas s'agir uniquement de la "bibliothèque des esséniens", comme on l'a jusqu'ici prétendu : une bonne partie des manuscrits vient d'ailleurs et les précède.

En effet, Philon et Flavius présentent ces juifs pieux et austères au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, mais les textes dits "communautaires" de Qumrân ont été, pour certains, composés au II<sup>e</sup> siècle av. n.è. et les textes bibliques retrouvés leur sont antérieurs encore d'un siècle. Par ailleurs, le corpus ne reflète pas la totalité des productions littéraires de l'époque hellénistique et du début de la période romaine ; il ne contient rien de la littérature judéo-grecque et pas davantage des écrits chrétiens ; en revanche, il nous livre des textes juifs en grec, ce qui est assez rare, et porte toujours sur des traductions de la Bible. Cette "Bibliothèque" est donc un échantillon significatif de la production judéenne globale des trois siècles qui précèdent l'ère chrétienne ; elle est le patrimoine littéraire national du judaïsme contemporain de Jésus.

La classification des soixante-dix manuscrits répertoriés suit la tripartition traditionnelle de la Bible hébraïque (Torah,



Prophètes, Autres Écrits). C'est un choix. Pourtant, à l'époque de Qumrân, aucun canon scripturaire n'existait encore ; l'éditeur a privilégié la commodité. À chaque partie, il rattache les écrits et fragments découverts qui s'y relie peu ou prou. Enfin, chaque ensemble de fragments – dénommé, traduit et annoté – est et sera présenté, sur la page gauche, en hébreu (sauf 13 % en araméen, 3 % en grec) et, sur la page droite, en français, non sans avoir été introduit par d'excellentes précisions scientifiques et bibliographiques. Ce premier tome présente les textes relevant de la Torah. Sous forme de commentaires, nous retrouvons tels qu'ils étaient lus à l'époque les manuscrits bibliques de la Genèse et les documents anciens s'y rapportant (*Livre d'Hénoch* et ses différentes sections, *Histoire des patriarches*, fragments de *Testaments* et *Document araméen de Lévi*) ; ils développent, explicitent ou explorent divers thèmes bibliques (déluge, vie des patriarches, sacerdoce des prêtres, etc.). Cette édition scientifique, didactique et culturelle est exigeante, mais elle passionnera le grand public comme les chercheurs. Nous connaissons ainsi mieux les racines lointaines de notre culture, et réviserons nos connaissances du judaïsme et de l'ambiance qui présida à la naissance du christianisme.

Philippe de Beauvillé